

VERS UN DÉVELOPPEMENT DES AGRICULTURES PÉRIURBAINES

INTRODUCTION

par Jean-Paul Charvet¹

Parmi les avantages qu'offre notre Académie figure en bonne place celui de favoriser les collaborations et synergies entre professionnels engagés dans l'action et enseignants-chercheurs universitaires. La séance d'aujourd'hui co-organisée par un entrepreneur agricole travaillant dans le périurbain – **Xavier Laureau** – et moi-même – chercheur universitaire, en constitue une illustration.

Cette séance est consacrée, comme l'indique son intitulé, aux agricultures périurbaines, à leur « durabilité » ainsi qu'à leur multifonctionnalité.

Le constat de départ est, qu'au cours des dernières décennies, **les relations rural/urbain sont devenues de plus en plus complexes au sein des aires périurbaines**. On y retrouve **la notion de complexité** mise en avant par des philosophes comme Edgar Morin.

Cette complexité s'exprime en particulier sur le plan géographique au travers des mosaïques très contrastées de territoires que l'on retrouve à l'intérieur des zones périurbaines. Elle apparaît d'autant plus marquée que les définitions des notions de durabilité et de multifonctionnalité sont elles-mêmes d'une grande complexité. Dans un ouvrage récent paru à la Documentation française (cf. Thierry Doré et Olivier Rechaudere : « La question agricole mondiale ») on ne trouve pas moins de sept définitions différentes de la « multifonctionnalité ».

Depuis octobre 2010 fonctionne au sein de notre Académie un groupe de travail intersections intitulé « Agricultures et forêts périurbaines ». Bien qu'il soit piloté par la section 10, ce groupe s'est très largement ouvert à toutes les sections, ce qui lui permet de rassembler des compétences et des expériences très diverses pour le plus grand profit de tous.

Un des premiers constats est que les politiques d'aménagement ont très fortement évolué en ce qui concerne les aires périurbaines.

Pendant longtemps les espaces agricoles périurbains avaient pu être considérés comme de simples réserves foncières, en attente d'urbanisations à venir dans des délais plus ou moins proches (cf. le schéma directeur de la région de Paris de 1965, schéma directeur qui est à l'origine de la création des cinq Villes nouvelles de la région parisienne).

De nos jours, les terres agricoles et les agricultures périurbaines sont en revanche de plus en plus considérées comme des **composantes stratégiques** dans la gestion et l'aménagement des aires périurbaines. Certains vont même plus loin et en font de véritables **laboratoires d'agricultures durables** et de nouvelles relations entre citadins et ruraux.

Nos trois intervenants de cette après-midi – que je tiens à remercier vivement pour leur disponibilité à notre égard – vont nous en fournir différentes illustrations.

Nous allons entendre successivement un aménageur, puis deux géographes-aménageurs :

Serge Bonnefoy, Directeur de l'Association « Terres en ville », nous présentera les

¹ Correspondant de l'Académie d'Agriculture de France, professeur émérite de géographie agricole et rurale à l'Université de Paris-Ouest – Nanterre La Défense.

C.R.Acad. Agric. Fr., 2011, 97, n°1. Séance du 9 février 2011.

« politiques agricoles périurbaines »,

Le Professeur **Christopher Bryant**, de l'Université de Montréal – spécialiste mondialement reconnu des agricultures périurbaines et de l'aménagement des aires périurbaines – abordera ensuite pour nous la question de la durabilité des agricultures périurbaines autour de l'agglomération de Montréal au Canada.

Enfin, la Professeure **Monique Poulot** de l'Université de Paris Ouest – Nanterre – La Défense – une de nos meilleures spécialistes de ces questions – traitera des mêmes thèmes à propos de l'Ile-de-France.